

# Dr Kenneth Mathews, Genèse, session 11, Les voyages d'Abraham

© 2024 Kenneth Mathews et Ted Hildebrandt

La leçon 11 concerne les voyages d'Abraham. Vous vous souviendrez que plus tôt dans les séances, j'ai expliqué comment ses véritables voyages physiques d'un endroit à l'autre reflétaient une métaphore de ses voyages spirituels. Et à mesure que nous retraçons ses voyages physiques, cela correspondra aussi en partie à ses hauts et ses bas spirituels.

Afin d'apprécier les voyages racontés dans les chapitres 12, 13 et 14, nous voulons nous rappeler qu'il y a l'alliance promise que Dieu a faite à Abraham, chapitre 12, versets un à trois. Nous avons fait référence à ce passage à plusieurs reprises, mais nous n'avons pas vraiment ancré notre étude focale sur ce passage, et nous souhaitons le faire aujourd'hui. Donc, si vous regardez avec moi le chapitre 12, versets un à trois, j'en discuterai, mais rappelez-vous qu'au chapitre 11, verset 27, nous avons le slogan qui dit : ceci est le récit ou la généalogie de Térah.

Et puis il commence à parler de la famille de Terah et, surtout, d'Abram, qui sera plus tard nommé Abraham au chapitre 17. Il y a deux choses que vous voudrez garder à l'esprit lorsque vous lirez les chapitres 12 à 14 et bien au-delà. . Le premier se trouve au verset 30.

Eh bien, Sarah, c'est la femme d'Abram, elle était stérile. Elle n'avait pas d'enfants. Et puis la deuxième chose concerne Lot.

Au verset 31, nous apprenons que Térah, le patriarche du clan, prend son fils Abram, puis son petit-fils Lot, qui sera reconnu comme le neveu d'Abram. Il continuera avec Abram et entrera en Canaan. En gardant ces deux éléments à l'esprit, nous arrivons à l'appel d'Abram.

Ici, nous avons les promesses. Vous vous souviendrez qu'Abraham est parti d'Ur en Chaldée, la région qui constitue le sud de l'Irak, au sud de l'ancienne Babylone. Il se rendit sous la direction de son père Terah et du clan Terah à Haran, qui se trouve dans le sud-est de la Turquie.

Le trajet d'Ur à Haran, qui est également très proche de la frontière syrienne, est d'environ 600 milles. Et c'est alors le contexte pour comprendre cette commission d'Abraham, les promesses et cet engagement d'alliance que Dieu a pris envers Abraham. Le trajet que nous trouverons depuis Haran jusqu'à la partie centrale de Canaan, l'ancienne Canaan, est d'environ 400 milles.

Alors, rappelons-nous maintenant que, alors que nous retraçons les voyages d'Abram, nous commençons au chapitre 12, verset un, où il est dit : « Quitte ton pays, ton peuple », et

la maison de ton père, « et va vers le pays que je te montrerai. """ À une occasion antérieure, j'ai mentionné comment nous avons le point culminant du voyage spirituel d'Abraham au chapitre 22, où de la même manière, vous avez le langage de Dieu ordonnant à Abraham de séjourner, de séjourner, d'aller au pays. de Morija et là, il offrira son fils, son fils unique promis, et qu'il lui montrera où aller. Voilà donc le langage du chapitre 12, verset un. Et ce sont les serre-livres du voyage spirituel d'Abraham.

Alors, regardons les promesses. Premièrement, nous avons : « Laissez votre pays à la terre ». C'est la première promesse. Il va lui fournir un terrain.

Abraham ne sait pas où il va. Abraham, juste par la foi, s'appuie sur la parole parlée de Dieu. Il n'a vraiment pas de carte autre que ce point très important, et c'est la carte que Dieu lui montrera.

Et remarquez la perte, l'éloignement du filet de sécurité de sa vie, de la zone de confort. Premièrement, il doit quitter le pays qu'il connaît et qu'il a appris à connaître à Haran. Et puis cela parle de votre peuple.

C'est une référence à son clan. Et puis la maison de ton père. Ce serait la famille Tira.

Ainsi, ces trois cercles concentriques, le plus large est la terre, le suivant est le clan, et enfin le troisième, le plus proche de lui, sa propre maison immédiate. Ensuite, nous aurons, je le ferai, le verset deux. Il y a une série de je le ferai, je soulignerai que c'est initié par Dieu, et c'est lui qui va faire ça.

C'est donc une promesse à sens unique. Dieu fait ces promesses à Abraham. Cela ne dépend pas de la promesse, mais plutôt d'Abraham, autre que le fait qu'il réponde, et en voyageant vers cette terre inconnue, il montre qu'il a la foi.

Il a reçu la parole du Seigneur et y a placé sa foi. Je ferai de toi une grande nation. Or, cela suppose bien sûr une population.

Cela ne semble pas très prometteur, n'est-ce pas ? Étant donné que sa femme est stérile et qu'elle n'a pas d'enfants. Alors là, nous devons comprendre que Dieu fait la promesse d'une terre qu'il ne voit pas et d'une descendance qu'il n'a pas encore vue. Il continue en disant au verset deux, et je vous bénirai.

Ici dans la Genèse, la bénédiction fait référence à une descendance et aussi à la prospérité ou à la richesse. Et bien qu'il parle de la richesse matérielle physique réelle d'Abraham, il a un sous-texte spirituel parce que la bénédiction a à voir avec la faveur de Dieu. Et Abraham apprendra à travers les différentes manières dont il rencontre Dieu que Dieu a en tête pour lui une bénédiction qui transcende le temps et l'espace.

C'est une bénédiction spirituelle. Ceci est évoqué dans le Nouveau Testament au chapitre 11, où il est question de la façon dont Abraham croyait en Dieu. Et par la foi, il cherchait une ville non pas construite par des mains humaines mais érigée par Dieu.

donc ces trois promesses : une terre, un peuple, puis la prospérité. La dimension de la prospérité ne doit pas être comprise. Si vous voulez avoir une nation qui ait un impact sur d'autres nations, cette nation doit se développer et croître en descendance et aussi en richesse suffisante pour soutenir une nation de personnes.

Ensuite, nous voyons qu'au chapitre, ou plutôt au verset deux, Dieu dit : Je rendrai ton nom grand. Ce qui est en vue ici, c'est que Dieu, et encore une fois, les différentes manières par lesquelles Abraham croise d'autres groupes ethniques, parviendront à avoir une réputation internationale. La conséquence de cela est qu'il sera capable d'influencer d'autres groupes de personnes et de leur montrer l'amour de Dieu et qui est le seul vrai Dieu d'Abraham et de sa famille afin qu'eux aussi puissent entrer dans la bénédiction que Dieu a promise à tous les peuples. .

Continuez la dernière phrase et vous serez une bénédiction. Or, nous avons ici un pivot du côté des promesses. Nous passons d'Abraham l'homme à l'extérieur, nous tournant vers l'extérieur, vers tous les groupes de personnes.

C'est ainsi qu'il va être un entonnoir, un moyen par lequel Dieu apportera des bénédictions à tous. Le verset trois explique que la manière dont tous les peuples entreront dans cette bénédiction dépend de leur relation avec Abraham, ce qui revient à dire leur relation avec le Dieu d'Abraham, le seul vrai Dieu d'Israël. Alors, premièrement, je bénirai ceux qui vous béniront.

Vous voyez, c'est une bonne relation avec Abraham. C'est quelqu'un qui favorise Abraham. C'est quelqu'un qui entre dans une relation paisible avec Abraham.

C'est quelqu'un qui jouit de la faveur du Dieu d'Abraham. Et il continue en disant dans le sens inverse : et quiconque vous maudira, je le maudirai. La malédiction ici n'a pas à voir avec une incantation magique ; ici, la malédiction est plutôt le contraire de la bénédiction.

Et c'est le rejet d'Abraham. Et ce faisant, rejet de son Dieu. Dans cet environnement ancien, si vous avez quelqu'un qui s'oppose à vous, il peut très bien s'agir, et c'était généralement le cas, d'une relation hostile.

Et puis il y a la conclusion. Tous les habitants de la terre seront bénis à travers vous. Cela fait suite à la Table des Nations du chapitre 10 et à la Tour de Babel.

Babel, rappelez-vous, c'est la tentative des peuples unis et rassemblés d'usurper l'autorité de Dieu, de se faire un nom, une réputation. Et à cause de leur peur de la dispersion, ils se sont regroupés, défendant leur fierté, leurs progrès technologiques et construisant la tour de Babel et la ville de

Babylone. Mais Dieu est intervenu parce que la promesse concerne l'expansion et l'exercice d'une domination territoriale et terrestre sur la terre.

Ils doivent donc se propager pour entrer dans la bénédiction. Du coup, il confond leur discours. Ils sont dispersés.

Et maintenant nous avons un obstacle à surmonter par les peuples à cause de la confusion de leur langue. Mais l'antidote de Dieu à cela est de créer une nation, une nouvelle nation en appelant et en permettant à Abraham de créer la nation d'Israël. C'est pourquoi Israël sera une bénédiction.

C'est de cette manière que Dieu dévoilera ses desseins promissaires et ses bénédictions de salut pour tous. Ceci nous prépare donc pour l'instant aux voyages d'Abraham et à son voyage. Le verset quatre est vraiment un verset frappant qui pourrait facilement être négligé.

Et c'est parce qu'il est simplement dit qu'Abraham est parti. Mais c'est le même mot dans la Bible hébraïque que l'on trouve au chapitre 12, verset un, où il est dit : partez, Abraham est parti. Cela montre immédiatement qu'Abraham a fait preuve d'une foi solide et constante dans la parole de Dieu.

Au verset quatre, il est dit qu'il est parti comme le Seigneur le lui avait dit et qu'il lui a été réservé. Abram avait 75 ans. Or, c'est aussi un détail important car nous apprendrons qu'il lui faudra encore 25 ans avant d'avoir son fils nommé Isaac, qui sera le destinataire légitime de la bénédiction qui a été promise à Abraham.

Ainsi, durant ces 25 années, Abraham verra les années passer, s'écouler, et pourtant il n'y a aucune semence de promesse en accord avec la volonté et le dessein de Dieu. Maintenant, Abraham aura quelques suggestions sur la façon de contourner cette promesse et cette bénédiction originales. Et nous verrons comment cela se déroule.

Maintenant, quand Abram entra dans le pays, nous avons une description commençant au verset six des différents sites où il se rendit. Sichem, c'est mentionné en premier. Sichem est à environ 35 milles au nord de Jérusalem.

Là, il construisit un autel au Seigneur. Il est fortement suggéré que partout où il allait, tel était son modèle. Il s'installerait dans les villes les plus proches.

Il construirait ensuite un autel au Seigneur et adorerait le Seigneur. Encore une fois, un signe de sa foi et de sa confiance en Dieu et que Dieu va pourvoir à ses besoins, que Dieu va le protéger dans cette région hostile. Ensuite, nous constatons qu'il va à Béthel.

Béthel à Aï, nous ne savons pas où identifier exactement Aï, mais elle doit être proche de Béthel, qui se trouve à environ 16 kilomètres au nord de Jérusalem. Et là encore, construit un autel,

adore le Seigneur. Lorsque nous arrivons au chapitre 12, et que nous regardons le verset 10, remarquez qu'il est dit qu'il y avait une famine dans le pays.

C'est la raison de son départ de la terre promise pour se rendre en Égypte. L'Égypte était le grenier du Proche-Orient ancien. L'Égypte disposait d'une manière plus prévisible de produire des denrées alimentaires grâce à la loi.

Ainsi, nous savons que dans la Genèse, il y a des occasions où la famine survient et où les pères d'Israël viennent de descendre en Égypte. En descendant en Égypte, ils traversaient le Néguev, mentionné au verset neuf, qui est un mot pour le Sud. Il s'agit d'une zone sauvage.

Ensuite, ils entraient en Égypte et achetaient de la nourriture pour eux. Or, la famine n'était pas inhabituelle en Canaan à cause des pluies souvent faibles et également des petites quantités de pluie. Et il y aurait également une peste et, ensemble, il y aurait un véritable défi pour les peuples de survivre sur la terre.

Maintenant, remarquez qu'il est dit qu'il est descendu en Égypte au verset 10. Chapitre 13, verset un commence un nouvel épisode, et il est dit au verset un, donc Abram est monté d'Égypte vers le Néguev, et il va revenir sur ses pas. Quand nous regardons les voyages d'Abram lors de l'événement en Égypte, nous trouverons un parallèle remarquable, et cela doit être intentionnel de la part de l'auteur des Hébreux, qu'il y ait une famine aussi à l'époque de la famille de Jacob, le père des 12 tribus d'Israël.

Il y a Joseph, qui est vendu comme esclave en Égypte, accède à une position très influente dans la maison de Pharaon et est capable de recevoir Jacob et ses frères et de leur fournir une place. Il nous est dit au chapitre 15 que quelque 400 ans plus tard, les descendants de Jacob tombèrent en esclavage sous la lourde main de Pharaon et que Dieu envoya Moïse pour les faire sortir et les délivrer. Ce faisant, le peuple d'Égypte, après 10 plaies, veut que ce peuple hébreu parte pour qu'il lui fournisse de l'or et de l'argent.

Et donc nous retrouverons la même chose ici : lorsque vous aurez le départ d'Abraham et de sa famille, il sera habilité et enrichi par le Pharaon. Ce que je veux dire, c'est que lorsque le peuple d'Israël a lu ces premières histoires sur leurs ancêtres, ils ont pu se voir dans ces histoires, qu'il existe un lien entre le Dieu de leurs ancêtres et leur propre Dieu qui les délivre et leur permet d'entrer dans la terre promise. Eh bien, ce qui est en jeu ici, c'est qu'il existait dans l'ancien Proche-Orient un respect pour la femme d'un homme.

Il existait un code moral selon lequel un dirigeant ou un homme ne prendrait pas illégalement la femme d'un autre homme. Ainsi, afin de remédier à ce problème, ils assassinaient le mari, laissant la femme libre pour le mariage et la prendre pour épouse. Eh bien, Abraham le savait très bien.

Et quand on lit le chapitre 20, où Abraham commet à nouveau la même stratégie en

prétendant que sa femme, Sarah, est sa sœur, on nous dit là, Abraham parlant à Abimélec, cette fois le roi des Philistins à Guérar, que c'était sa habitude, c'était sa pratique. Ainsi, nous n'avons pas seulement ces deux occasions dans les chapitres 12 et 20, mais par pure peur pour sa vie, il a joué le rôle du monarque au pouvoir dans la région, en l'occurrence Pharaon, en prétendant que Sarah est sa sœur. Eh bien, il y a une attirance pour Pharaon à cause de sa beauté.

Et il l'ajoute à son harem. Maintenant, lorsqu'il s'agit d'un harem, nous pensons certainement à de nombreuses épouses et à de nombreux partenaires sexuels. Et dans notre culture d'aujourd'hui, on nous dit souvent que cela doit être avant tout pour des raisons sexuelles.

Eh bien, oui, il ne fait aucun doute qu'il existe un désir d'avoir des relations sexuelles. Une forme d'hédonisme, mais il s'agissait de bâtir la réputation et la force de la maison du roi en se rassemblant dans un harem et en ayant de nombreux descendants grâce aux femmes du harem. Nous savons également que les personnalités dirigeantes souhaitaient épouser des filles importantes et d'autres membres de la cour d'autres rois, d'autres monarques et d'autres nobles riches.

C'est donc à l'œuvre ici. La menace qui vous vient immédiatement à l'esprit est que si Sarah dans ce harem tombe enceinte, alors la question se posera : qui est le père ? Et cela compromettra la promesse que Dieu a faite à Abraham, qui, nous le verrons, est une œuvre miraculeuse de la part de Dieu dans la vie d'Abraham et de Sarah, qui doit en tout être attribuée à la puissance de Dieu et à son pouvoir électif. L'amour pour Abraham et au-delà, car nous avons vu qu'Abraham allait être un témoin, un véhicule de la bénédiction de Dieu pour tous les groupes humains. Ainsi, cela menaçait les promesses que Dieu avait faites pour Abraham et le plan qu'il avait pour voir tous les peuples venir recevoir la bénédiction.

Donc, pour interdire que cela ait lieu, verset 17, mais le Seigneur a infligé de graves maladies à Pharaon. Nous ne savons pas exactement ce que c'est. C'est en quelque sorte interrompre le cours normal des relations sexuelles.

Cela aurait été vrai avec Sarah dans le harem d'un Pharaon. Bien sûr, cela aurait été catastrophique car la transmission de l'héritage d'une dynastie aurait été d'une importance centrale dans l'esprit du Pharaon et pour la nation égyptienne dans son ensemble. Eh bien, il apprend l'existence de cette tromperie, et ainsi il défie Abraham quant à la raison pour laquelle il le tromperait de cette manière.

Lorsque nous arriverons au chapitre 20, nous découvrirons que dans ce récit parallèle, Abimélec, roi des Philistins à Guérar, a un rêve, et Dieu lui apparaît et l'avertit de prendre Sarah dans son harem. Alors, est-ce que cela aurait pu arriver à l'Égypte ? Nous ne le savons pas avec certitude, mais c'est peut-être le cas. Alors la réponse de Pharaon est de l'expulser.

Maintenant, en prenant Sarah à Abram, il enrichit Abram. Il l'enrichit de richesses

monétaires et aussi d'autres choses comme le bétail, etc. Et donc, il est expulsé.

Maintenant, quel triste commentaire maintenant sur Abraham qui avait commencé si fort dans sa foi, si fort dans son culte, si fortement résistant au polythéisme passé d'Ur et de Haran et à tout le polythéisme qui caractérisait l'ancien Proche-Orient de Canaan et aussi en Égypte, il a résisté à tout cela. Et pourtant, nous le voyons ici trébucher parce que la promesse dit que quiconque vous bénira sera béni. Celui qui te maudira sera maudit.

Eh bien, de manière transparente, c'est un rejet d'Abraham. C'est une malédiction contre Abraham et son Dieu. Puis, au chapitre 13, nous passons à Abraham et Lot.

Lot accompagna Abraham et lui aussi devint une personne très riche. Remarquez qu'il est dit au verset deux qu'Abraham était devenu très riche en bétail, en argent et en or. Je suppose que c'est ce qu'il a reçu de Pharaon et que Lot devient également très riche, mais il y a des tensions entre la relation oncle et neveu.

Et cela a à voir avec l'abondance de la prospérité que chacun reçoit. C'est ainsi qu'une querelle s'ensuit concernant les droits fonciers et l'alimentation de leurs nombreux troupeaux et bovins en multiplication. Ainsi, il nous est dit au verset sept du chapitre 13 qu'une querelle éclata entre les bergers d'Abraham et les bergers de Lot.

Ensuite, nous avons ces informations supplémentaires. Les Cananéens et les Phéréziens vivaient également dans le pays à cette époque. Cela nous est déjà dit au chapitre 12, verset six.

A cette époque, les Cananéens étaient dans le pays. Pourquoi faire référence à qui habite la terre ? Eh bien, parce que c'est un environnement hostile et qu'il y a une dépendance envers Abraham, par Abraham, envers Dieu pour le protéger. Il est donc voué à l'échec pour une famille de se diviser et d'avoir des frictions internes alors qu'elle est menacée par les Cananéens et les Perizzites.

Nous savons quelque chose sur les Cananéens et les Perizzites ; nous ne savons presque rien. Et il y a un certain nombre de groupes de personnes qui seront mentionnés en cours de route. Et nous connaissons certains d'entre eux et d'autres non.

Le fait est qu'ils dépendent du Seigneur pour les soutenir. Maintenant, Abram, je pense, a appris quelque chose de son expérience égyptienne parce qu'un acte de grande miséricorde et de grâce s'agrandit, dit-il au jeune Lot, dit-il, ne nous disputons pas. Vous pouvez choisir n'importe quelle section de terrain que vous souhaitez.

Ainsi , nous constatons que Lot contraste avec la réponse gracieuse d'Abraham à la querelle parce qu'il accepte l'offre d'Abraham et choisit le meilleur pays pour lui-même. Et ainsi, commençons à lire au verset 10, Lot regarda autour de lui et vit que toute la plaine du Jourdain était bien arrosée comme le jardin de l'Éternel, comme le pays d'Égypte vers Tsoar. C'était avant que le Seigneur ne détruise Sodome et Gomorrhe.

Nous apprendrons les détails de la destruction de Dieu à cause de l'iniquité, de la méchanceté et d'une méchanceté incroyable. Cela rappellera ce qui s'est passé qui a provoqué le déluge. Dans ce cas, ce sera Dieu qui fera pleuvoir le feu et la destruction sur les villes de la plaine.

Les villes de la plaine étaient cinq villes étroitement liées, et deux d'entre elles, Sodome et Gomorrhe, étaient les plus remarquables. Maintenant, ce que nous avons ici est une référence à la beauté et à la provision de Dieu qui ont eu lieu dans le jardin. Et aussi, comment l'Égypte elle-même était une terre de grande prospérité et d'approvisionnement en denrées alimentaires.

Mais la référence ici à ce qui va se passer à Sodome et au fait que Lot a choisi de vivre dans leur environnement sous leur influence nous prévient, en tant que lecteurs, que Lot se soucie de son propre bénéfice et de sa prospérité. Quand vous lisez l'apôtre Paul, qui parle de l'avidité, il dit dans Colossiens chapitre trois que ceux qui sont devenus chrétiens doivent abandonner l'ancien style de vie, le vieil homme, et entreprendre la vie nouvelle, la vie nouvelle en Jésus-Christ, le homme nouveau. En décrivant la méchanceté du vieil homme, il fait référence à l'avidité et l'identifie à l'idolâtrie.

Lot était un homme très avare qui tombait quelque peu sous le charme de la grande richesse et de la prospérité des villes de la plaine. Et cela est identifié comme de l'idolâtrie. Qui est l'idole ? Lot lui-même.

Son idolâtrie est tout à fait égoïste, intéressée et égoцентриque. Et c'est horreur des horreurs, quand on considère que Dieu a appelé Abraham et l'héritage d'Abraham à adorer Dieu, non pas les idoles, pas les faux dieux, mais le seul vrai Dieu à qui on a promis bénédiction et protection. Ici, Lot saisit l'opportunité de s'auto-glorifier.

Il s'avère que Dieu dit à Abraham : maintenant, Abraham, je veux t'assurer encore une fois que mes promesses vont se réaliser. Ainsi, il supplie Abraham de faire une visite à pied du pays et de voir que cette terre sera finalement sa terre comme promis et celle de ses descendants immédiats. Alors, dit-il, maintenant, je vais vous bénir avec une population si grande qu'elle est si grande que vous ne pouvez pas la compter.

Et ils seront comme la poussière du sol. Alors, dit-il au 17, parcourez le pays de long en large, car je vous le donne. Cela me dit, grâce à cette visite à pied, qu'Abraham prend symboliquement en compte, par la foi, une revendication sur la terre.

Ainsi, nous constatons que Dieu réaffirmera progressivement ses promesses à mesure qu'Abraham se rapproche de plus en plus de Dieu. Il est dans une école de formation

spirituelle, apprenant à placer sa foi avec plus de certitude, de profondeur et de dévouement.

Or, quand on parle d'Abraham et de Lot, on voit qu'il y a une séparation au sein de la famille d'Abraham. Les séparations sont une idée importante, un motif qui traverse toute la Genèse. Et d'ailleurs, tout le Pentateuque.

Cela commence dans le récit de la création, où des divisions et des séparations se produisent entre les cieux et la terre, puis, bien sûr, entre le ciel et la terre, les eaux et la terre. Ensuite, nous constatons qu'il y a une séparation entre Caïn et son frère Seth.

Il y a les Caïnites et les Sethites . Malheureusement, ils se mélangent et produisent une génération des plus méchantes. Noé et ses trois fils sont préservés.

Et puis il y a une séparation des trois fils et de leurs héritages décrits pour nous au chapitre 10. Ensuite, nous trouvons dans ce cas, une séparation d'Abraham de son clan et de sa maison, Tera. Lot l'accompagne.

Et puis une autre séparation se produit. Tout comme les généalogies des chapitres 5 et 11 ont été conçues pour différencier la lignée juste, la lignée par qui viendraient les promesses d'un libérateur trouvées au chapitre 3, verset 15, faites à Ève dont la progéniture combattrait et remporterait la victoire sur la postérité. du serpent. Nous constatons que ces séparations rétrécissent la lignée qui produira le libérateur.

Alors maintenant, si nous réfléchissons à la Genèse, nous nous souviendrons qu'il y a une séparation qui a lieu entre les deux fils d'Abraham, Ismaël, né en premier, et ensuite Isaac, le fils de la promesse. Ensuite, les jumeaux sont nés d'Isaac, d'Ésaü et de Jacob. Et il y a une séparation.

Et puis, quand il s'agit de Joseph, il est pendant un temps séparé de ses frères parce qu'il a été vendu comme esclave en Égypte. Et il y a, à ce stade, une union des 12 pour la survie. C'est ainsi que se termine la Genèse.

Mais en lisant le reste de la Torah, les lecteurs de la Genèse comprendraient cela car, à leur époque, des groupes ethniques issus des parents d'Abraham, de leurs propres parents, s'y opposeraient. Par exemple, avec Ismaël, vous avez les tribus arabes. Avec Esäü, vous avez les Edomites.

Avec les deux fils de Lot, vous avez les Ammonites et aussi les Moabites. Cela distingue donc la lignée de la promesse et la famille à travers laquelle la promesse

viendrait . Et le peuple d'Israël alors, alors que je suis entré en Canaan et que j'ai traversé les différents sites, ils sont prévenus et instruits, méfiez-vous de l'idolâtrie, du polythéisme, de la méchanceté, des perversions sexuelles qui ont lieu parmi les groupes du peuple cananéen. et restent saints, restent purs, restent dévoués à Dieu afin de maintenir leurs moyens de subsistance dans le pays.

C'est donc ce que nous avons à l'esprit des séparations qui commencent à se produire très clairement au chapitre 13. Maintenant, nous allons nous tourner vers le chapitre 14. C'est là qu'Abraham devient véritablement une figure internationale.

C'est à cause de cette histoire concernant deux rois qui est mise en avant. Il y avait une coalition de rois de l'Est qui attaquaient l'Ouest, et sa coalition à l'Ouest comprenait le roi de Sodome. La coalition de l'Est a submergé la coalition du Sud, ou plutôt de l'Ouest, et s'est emparée des richesses des peuples de la coalition de l'Ouest.

Et cela incluait beaucoup de choses sur sa famille, tous ses serviteurs, sa richesse et tout ce qui s'y rapportait. Ceci est ensuite décrit en détail en raison de l'importance de ce qui va se passer. Et cela commence au verset un et se poursuit jusqu'au verset 12, qui dit au verset 12 qu'ils ont également enlevé Lot, le neveu d'Abraham, et ses biens depuis qu'il vivait à Sodome.

Le verset 13 distingue pour la première fois l'appartenance ethnique d'Abraham. L'origine ethnique est très importante dans ce chapitre. Les différents groupes de personnes associés à leurs nations et cités-États nous montrent qu'Abraham, en raison de son rôle dans le sauvetage de Lot, de son rôle dans sa relation avec le roi de Sodome en tant qu'acteur égal sur le plan international, qu'il était un acteur très important. figure qui deviendra désormais de plus en plus une figure d'influence.

Et il peut exercer cette influence dans le but pour lequel Dieu l'a enrichi. En ce qui concerne le mot hébreu apparaissant ici, nous ne savons pas exactement quelle est la signification de l'hébreu. Il y a deux propositions.

L'un est l'ancêtre nommé dans la généalogie shemite du chapitre 11 d'Eber, EBER, Eber. Non, vous avez un son très proche du mot hébreu pour l'hébreu, Ivri, Eber, Ivri. Certains ont donc pensé qu'Abraham s'appelait Ivri à cause de ce lien avec l'ancêtre Eber.

L'autre est qu'il vient de la racine du mot signifiant traverser. Et il y a l'idée d'un voyageur qui traverse les frontières. Et nous savons qu'à l'avenir, nous reconnaitrons qu'en fait, Abraham s'identifie comme un voyageur, un migrant.

Une autre utilisation du mot hébreu n'est pas l'appartenance ethnique, mais il est utilisé par les non-Israélites, les non-Hébreux dans la Genèse, les non-Hébreux. Et se réfère, par exemple, à Joseph comme étant

un Hébreu. Et c'est un usage que l'on retrouve non seulement dans la Genèse, mais aussi dans les livres de Samuel, ayant un usage social.

Ainsi, il peut faire référence à des personnes extérieures aux autorités civiles, des fugitifs et des hors-la-loi. Essentiellement, je pense que l'idée se situe en termes de leur statut économique et social, ainsi que des personnes qui sont étrangères. Mais le fait est qu'Abraham est ethniquement différencié des autres membres de son propre cercle de camaraderie.

Ainsi, il mentionne l'Amoréen nommé Mamre. Mais Abraham rassemble son groupe, et ils courent après cette coalition de rois de l'Est, les rattrapant dans l'extrême Nord, dans la ville de Dan. Et ils récupèrent, on nous dit au verset 16, qu'il récupéra tous les biens, ramena son parent Lot et ses biens avec les femmes et les autres personnes.

Une mention est faite au verset 14, Dan. En fait, Dan n'est pas encore né. C'est l'un des fils de Jacob et Jacob n'est pas encore né.

C'est l'un de ces éléments de preuve selon lesquels un éditeur a mis à jour les noms de lieux afin que les personnes qui le liront plus tard auront une meilleure compréhension des différents endroits. Eh bien, en plus du roi Sodome, le roi de Jérusalem fait irruption sur la scène de manière inattendue dans l'histoire des rois. Ainsi, nous avons appris que Melchisédek est le roi de Salem, c'est-à-dire Jérusalem.

Il a apporté du pain et du vin. Je regarde le verset 18. Et il adorait le Dieu le plus haut, El Elyon, le Dieu le plus haut.

Et il bénit Abram. Bien sûr, cela fait écho à ce que nous avons trouvé au chapitre 12, où il a béni Abram. Et nous avons parlé de la façon dont cela serait alors une opportunité pour Abram de bénir à son tour Melchisédek.

Et ainsi nous lisons cette bénédiction prononcée sur Abraham, mais c'est une bénédiction dirigée vers le Dieu d'Abraham. Et il est identifié comme le créateur du ciel et de la terre. Et béni soit encore Dieu le Très-Haut, El Elyon, qui a livré tes ennemis entre tes mains.

Maintenant, voici la bénédiction qu'Abram lui donne, c'est Melchisédek, une dixième partie à Melchisédek. Cela aurait été facilement reconnu par le peuple de l'époque mosaïque comme donnant un dixième de ses ressources au sacerdoce du tabernacle pour son utilisation dans l'accomplissement du culte. Et c'est ainsi que, de manière préfigurante, il parle d'Abram qui a fait de même, reconnaissant que Melchisédek est un roi et aussi un prêtre.

On nous dit au verset 18 qui adorait le même Dieu qu'Abram. Ce n'était pas un Hébreu. Il s'agissait d'une personne, probablement cananéenne, pourrait-on dire, qui adore le seul vrai Dieu d'Abraham.

Quel moment heureux cela a dû être dans la vie d'Abraham que, dans tout ce paganisme, cette perversion sexuelle, cette idolâtrie et cette méchanceté généralisée, rencontrer quelqu'un qui a un amour et un cœur véritables pour le même Dieu qu'Abram et qui a un amour et un cœur sincères. un cœur pour Abraham. Maintenant, remarquez que cela utilise une forme générique de Dieu, El, EL, El-yon, ELYON. Ce n'est pas le nom personnel de Dieu, Yahweh, mais ça l'est. Il est identifié comme Yahweh au verset 22.

Lorsqu'Abram rencontre le roi de Sodome, Abram prête serment. J'ai levé la main vers le Seigneur. Voyez, c'est Yahweh, qui est le Dieu Très-Haut, créateur du ciel et de la terre, et j'ai juré que je n'accepterai rien de vous.

Or, il reçut de Melchisédek le pain, le vin et la bénédiction. Mais quand il s'agissait de Sodome païenne, il y résistait. Il n'accepterait ni ne recevrait du roi de Sodome.

Et pourquoi est-ce ? Il l'explique au verset 23. Autrement dit, il ne voudrait pas que Sodome dise : J'ai enrichi Abraham. Abram voudra plutôt qu'on dise que c'est le Dieu d'Abraham qui l'a enrichi.

Ainsi, Melchisédek est accepté, mais il refuse le butin et la générosité, faisant confiance à Dieu. Or, les hommes qui étaient avec lui, nommés dans la coalition qui accompagnait Abram, peuvent recevoir leur part comme il se doit, mais pas Abram. Il le rejette.

Lorsqu'il s'agit de Melchisédek, l'auteur des Hébreux s'empare du mystérieux échec de Melchisédek. Et cela nous est décrit dans Hébreux chapitre sept, versets un à quatre. La prochaine fois, lorsque nous nous réunirons, nous examinerons l'explication et le développement de l'idée d'alliance dans les chapitres 15, 16 et 17.

C'est vraiment le cœur de l'histoire d'Abraham. Et nous accorderons une attention particulière à ce qui se passe dans les chapitres 15 et 17. Mais avant d'introduire cette section, je vais faire une pause et parler de ce personnage, Melchisédek, qui est un personnage très mystérieux.

Celui qui est mentionné dans le Psaume 110. Et puis l'auteur de la lettre aux Hébreux dans le Nouveau Testament parle de lui, Melchisédech, et parle de lui dans le contexte de notre Seigneur Jésus-Christ. Et nous pouvons en apprendre beaucoup sur Christ grâce à une étude ciblée sur Melchisédek, que l'on trouve dans les chapitres cinq, six et sept.

Mais surtout, nous voudrions examiner Hébreux chapitre sept, versets un à quatre.